COLPORTEURS, PELERINS, MISSIONNAIRES : TROIS SIECLES EN IMAGES A TRAVERS LES ESTAMPES D'UNE ANCIENNE MAISON DE BESSANS

Sébastien Gosselin – directeur-adjoint du Musée Savoisien de Chambéry.

Le propriétaire d'une ancienne maison de Bessans contacte, en 1976, le Musée Savoisien pour leur proposer (à la vente !) plusieurs panneaux de bois décorés avec des estampes anciennes, avant de rénover entièrement la bâtisse. L'intérêt de ces pièces apparait comme un témoignage, sans doute unique en Europe, d'une pratique certainement courante au cours de siècles passés.

Construite par Jean Baptiste Terraz durant la période 1617 – 1619 la maison est conservée dans cette famille jusqu'à sa vente en 1873 à la famille Tract. Cette famille conserve intacte les deux chambres de l'étage et l'escalier d'accès où sont collées les estampes. La maison n'est pas habitée mais sert de bergerie et de débarras.

La famille d'origine (Terraz) est une famille importante pour Bessans, car parmi ses membres nous trouvons un Chatelain, un patricien, un secrétaire en politique et des personnes en lien avec des marchands.

Dans les deux chambres nous trouvons des estampes sur les cloisons de séparation des deux chambres, sur les ventaux d'une armoire, sur les volets intérieurs et sur les poutres. Pour l'armoire et les volets les images sont trop dégradées donc illisibles.

L'estampe la plus ancienne est une image du pèlerinage de Mondovi en piémont datée de 1603, soit avant la construction de la maison. Un membre de la famille a-t-il participé à ce pèlerinage ? La plus récente est un portrait de Saint Charles Borromée (1810-1815)

Les plus nombreuses sont les « arma-christi » (armoiries du christ) diffusées par les Jésuites et les Capucins. On trouve un portrait du mariage de Louis XIII avec Anne d'Autriche mais la partie de Louis XIII a été arrachée : est-ce le passage de ce dernier avec son armée pour une guerre et Piémont qui a laissé un douloureux souvenir à la famille ?

Les autres estampes sont surtout religieuses : St Bernard de Menthon, Corpus Domini de Turin (1721-1724), le St Sacrement et estampes d'indulgences reçues après paiement à des quêteurs pour le compte de missionnaires capucins très actifs au XVIIe siècle pour contrer la diffusion du protestantisme.

Généralement les estampes sont diffusées par les colporteurs et sont souvent inspirées par des tableaux de maîtres, tel Rubens, Roland de Lassus, Murillo, Titien etc… Certaines sont inspirées par les nombreuses confréries de Bessans. (9)

Un graveur lyonnais célèbre Laurent Biesse est souvent le réalisateur de ces estampes.

En conclusion la conservation rare de cet ensemble d'estampes met en lumière un mode de communication en vogue au cours des siècles passés et, tout comme les

tableaux des églises ces images permettaient de mettre à la portée de chacun les messages nécessaires à l'approfondissement de la foi si importante dans leur vie.

JD